

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/A-suivre-aujourd-hui-ENGIE>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **A suivre aujourd'hui... ENGIE**

27 décembre 2016

A suivre aujourd'hui... ENGIE

(AOF) - Engie a cédé ses parts dans Engie Energia Polska, propriétaire de la centrale de Polaniec en Pologne, à Enea, une utility détenue par l'Etat polonais. La centrale de Polaniec est l'un des sites de production d'électricité les plus efficaces de Pologne. Elle est constituée de sept unités charbon et d'une unité biomasse, d'une capacité brute totale de 1,9 GW. Le montant de la transaction correspond à une valeur d'entreprise d'environ 250 millions d'euros.

Engie a décidé de concentrer ses nouveaux développements sur les activités bas carbone, les infrastructures gazières et les solutions intégrées pour ses clients, et de se désengager progressivement de ses activités dans le charbon. Dans ce cadre, la cession de la centrale de Polaniec permet de réduire les émissions de CO2 d'Engie de 6,2%.

AOF - EN SAVOIR PLUS

Les points forts de la valeur

- Groupe visant à devenir leader mondial de la transition énergétique d'ici 2018, aujourd'hui premier producteur mondial d'électricité non nucléaire, premier fournisseur de services d'efficacité énergétique, deuxième fournisseur de services à l'environnement ;
- Activité répartie en 5 métiers : énergie en Europe et international pour 46 % du chiffre d'affaires, services à l'énergie (23%), production d'électricité (21%), GNL (6 %), les infrastructures pour le gaz (4%) ;
- Groupe réorganisé depuis 2016 en 24 entités opérationnelles, fondées essentiellement sur des zones géographiques et capables d'offrir plusieurs services à un même client ;
- Structure financière saine, avec une dette notée A, et un matelas de liquidités de 18 Mds€ à fin 2015 ;
- Visibilité sur le dividende de 1 € par titre au titre des exercices 2015-2016, 0,7 € pour 2017-2018 ;
- Maîtrise du changement de gouvernance, avec l'arrivée, en mai 2016, de Isabelle Kocher à la direction générale.

Les points faibles de la valeur

- Pression fiscale et réglementaire accrue ;
- Conditions de marché très difficiles, notamment en Europe : chute des cours du pétrole et du gaz, surcapacités dans le GNL et montée en puissance du renouvelable ;
- Dans le nucléaire, impact négatif des centrales nucléaires belges et gel de nombreux autres projets dans le monde ;
- *Après la perte nette en 2015 du fait des dépréciations d'actifs, baisse de la rentabilité au premier semestre, du fait des baisses des prix de l'énergie ;*
- Expectatives sur la réalisation du plan stratégique : montant des cessions à venir et opportunité de se tourner vers les énergies renouvelables dont le modèle économique est mis à mal par l'effondrement des cours des énergies fossiles.

Comment suivre la valeur

- Secteur des « utilities », traditionnellement sensible à l'évolution des taux d'intérêt et aux décisions politiques ;
- Performances financières liées à l'évolution des prix du gaz, eux-mêmes dépendants du fioul domestique, du fioul lourd, du Brent et de la parité de change euro/dollar ;
- *Exécution du plan stratégique à trois ans : l'**objectif est de devenir le leader mondial de la transition énergétique**, en s'appuyant sur les positions actuelles de leader dans la production d'électricité, les infrastructures pour le gaz et les services à l'énergie ;*
priorité donnée à l'électricité bas carbone, aux solutions intégrées et à la participation aux révolutions énergétiques, techno et digitales ;
baisse du profil de risque en portant à + 85 % la part des activités régulées et contractées ;
articulation entre les investissements de 22 Mds€ et la rotation du portefeuille pour 15 Mds€ ;
- Evolution des partenariats de long terme avec les producteurs de gaz, tel Gazprom export (22 % de l'approvisionnement pour l'Europe) ;
- Attente du jugement définitif de la Cour de justice de l'Union européenne sur les tarifs réglementés du gaz ;
- Poursuite de l'exécution du programme « Lean 2018 », intégré au plan stratégique et visant 1 Md€ de gains d'économies et nouvelles cessions d'actifs après celles des centrales américaines ;
- *Spéculations sur une ouverture du capital de la filiale belge Electrabel ;*
- Réalisation de l'objectif 2016 d'un résultat net de 2,4 à 2,7 Mds€ ;
- Valeur non opérable, car contrôlée à 34,2 % par l'Etat français, dont le capital évoluera : vers un désengagement total, en 2017, de GBL (groupe Albert Frère, actionnaire à 2,4 %) et vers un autre désengagement partiel de l'Etat français.

Services aux collectivités

Les grands énergéticiens européens affrontent un environnement difficile, marqué par l'effondrement des prix sur les marchés de gros et une situation de surcapacité. Les utilities

doivent également faire face à l'apparition de concurrents venus d'autres secteurs d'activité, tels que ceux issus du "smart building " (gestion technique du bâtiment associée à un ensemble de services). En France, EDF affiche des difficultés financières, d'énormes besoins d'investissements pour entretenir son parc nucléaire et des tensions sur l'approvisionnement. En Allemagne, E.ON et RWE enregistrent de mauvais résultats financiers. Les fusions et acquisitions se multiplient dans le secteur de l'énergie. Au second trimestre 2016, leur valeur a progressé de 42% par rapport à 2015. Les sociétés opérant dans les énergies renouvelables restent très attractives. Les acquisitions, ciblées et de taille moyenne, de renforcement dans des activités spécifiques se poursuivent également. On note également un intérêt croissant des acheteurs asiatiques pour les actifs européens du secteur.